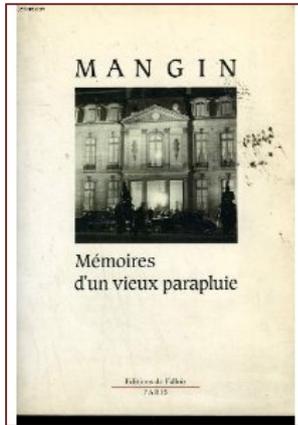


MÉMOIRES D'UN VIEUX PARAPLUIE

Roman



Que faire quand on devient Président de la République et que la vie vous a appris que le Pouvoir rend fou ?

Le jour où il prend ses fonctions, Mangin décide de consacrer un quart d'heure chaque soir à s'observer en exerçant la magistrature suprême.

Ainsi commence un long tête-à-tête solitaire. Vécu d'abord comme une hygiène mentale par un homme qui n'est pas précisément un enfant de chœur, l'exercice finit par envahir sa vie et se transformer en instrument de dérive. Une dérive qui le conduira à prendre le large.

Journal intime, certes, et Mangin raye rageusement dès que sa plume se perd dans l'événementiel. Méditation aussi d'un professionnel sur les cheminements du politique. Pourtant, en filigrane, se dessine tout un paysage : celui de la France, de l'Europe, du monde, au basculement de ce millénaire.

Au fil des pages on croise et recroise Laroque, vieux grognard, vingt fois ministre, qui veille dans l'ombre au salut de la République, Brosset, professeur de lycée du jeune Mangin, qui s'obstine à ne pas mourir et distribue des volées de bois vert, bien d'autres... Et Schoenbeck, maître d'armes, qui s'est mis en tête de faire du Président un tireur de sabre.

Le sabre ! A l'évidence, Mangin a une prédisposition pour cette arme à en juger par la façon qu'il a tout au long du Journal de sabrer ses contemporains, leurs certitudes comme leurs faiblesses. Et le cas échéant de se sabrer au passage.

Le titre retenu est celui expressément suggéré par Mangin, en écho à la phrase d'Adolphe Tiers, le fondateur de la République : « Je suis un vieux parapluie sur lequel il pleut depuis quarante ans ».

Par Marc Bressant
Paris, Éditions de Fallois, 1990, 377 p., 18 €
978-2-87706-085-1

REVUE DE PRESSE

Ce livre très singulier sur la grande lassitude du paraître.

F. Bott *Le Monde*

L'immense réussite de Marc Bressant tient à ceci : grâce à une écriture d'une rare fermeté, l'essentiel du Pouvoir est dit jusqu'à la folie. C'est passionnant de bout en bout et inquiétant à proportion.

H. Bonnier *Le Méridional*

Pétri d'intelligence et d'humour glacial.

J.B. *National-Hebdo*

La réussite est parfaite, autrement plus vraie que la réalité.

D. Brison *Dernières Nouvelles d'Alsace*

Un moraliste sarcastique, bien au fait des arcanes du pouvoir. Ou alors, chapeau l'artiste!

D. de M. *L'EXPRESS*

Ces fictions emboîtées l'une dans l'autre parviennent à imposer cette réalité: Mangin, ce patronyme derrière lequel, plus qu'il ne se cache, s'efface le véritable auteur.

J. Decornoy *Le Monde Diplomatique*

Un livre original et singulier.

P. Blanc *Le Dauphiné Libéré*

Mangin? Le secret appartient à Marc Bressant, qui a magnifiquement réécrit une page d'histoire, plus vraie que la vraie. Une réussite absolue.

C. Fleury *Le Républicain Lorrain*

Chaque soir, Mangin a médité, aphorisé, moralisé, conscient des limites et du pouvoir. Il s'est analysé avec une joyeuse cruauté. Un vrai plaisir.

J.D. Boucher *Ouest-France*

Un livre absolument superbe, unique.

Y. P. *Le Pèlerin*

Avez-vous lu ce livre à mourir de rire?

M. Gonod *Paris-Match*